



Test comportemental.

Test de communication par interface cerveau-machine.

Conscience es-tu là ?

NEUROLOGIE

En 2004, un accident de la route a plongé Claire dans le silence. Que perçoit-elle encore du monde qui l'entoure ? Une question lancinante, à laquelle la science tente de répondre. Reportage au CHU de Liège

vous dire quels tests relèvent de l'un ou de l'autre », dit-elle, en détaillant chacun et ce qu'il peut apporter.

Mercredi 6 juin

Dina Habbal franchit le seuil de la chambre 14 avec une grosse valise. La jeune neuropsychologue d'origine syrienne en sort un casque futuriste recouvert de pastilles d'où émerge une forêt de fins câbles. Un boîtier, des écouteurs et deux ordinateurs portables complètent le dispositif. C'est un électroencéphalogramme (EEG) dit de haute densité, avec 256 électrodes. « L'EEG standard, avec 16 à 20 électrodes, enregistre l'activité électrique du cortex avec de bonnes performances temporelles, mais les résultats ne sont pas fiables pour la dimension spatiale, précise Marie-Aurélië Bruno. Avec l'EEG de haute densité, encore au stade de la recherche, l'objectif est d'améliorer la résolution spatiale. »

Ce matin, tés motrices et orales et la communication. Avec un matériel très réduit (quelques objets, dont un miroir et une cloche), il permet ainsi de distinguer les états végétatifs des états de conscience minimale. Steven Laureys et son équipe, qui ont fait la traduction française de cette grille américaine, militent depuis des années pour que son usage soit généralisé.

Pour stimuler Claire, Marie Thonnard lui masse d'abord l'épaule en l'appelant par son prénom, puis elle enchaîne les exercices. Le protocole est rigoureux : chaque demande est répétée quatre fois, le résultat est noté positif s'il y a eu au moins trois réponses. « Bouge les jambes, Claire, de toutes tes forces », ou encore « Fais entendre ta voix ». L'ordre est toujours donné d'une voix chaleureuse, encourageante. S'il n'y a pas de réponse, la neuropsychologue tente les consignes par écrit. Puis elle lui demande de suivre du regard un miroir qu'elle passe

tionnel, souvent déficient ; prévenir les complications des membres... », insiste le docteur Aragam, l'interniste de l'équipe. Sa visite, syrienne, permet de donner des conseils concrets de vie quotidienne. Mais, comme pour tous les autres, la recherche clinique n'est jamais bien

Pendant ce temps, une partie de l'équipe a développé le « modèle belge » à une délégation française qui souhaite s'en inspirer. Steven Laureys a simplement monté un groupe de recherche de expertise clinique. Depuis 2004, il a créé une nouvelle filière de soins pour les patients en état de conscience altérée. A l'échelle fédérale, 16 centres de soins (sorte de sas après la réanimation) et 30 services de long séjour spécialisés fonctionnent ensemble, ce qui permet de gérer le flux de malades, de leur prise en charge, de mener des enquêtes épidémiologiques, médico-économiques...

La dernière en date, en cours de réalisation...